

Des écoulements d'oreille

Autor(en): **Borel, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **15 (1907)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des écoulements d'oreille

Quoi de plus fréquent qu'un écoulement d'oreille, surtout chez les enfants! Les refroidissements, les rhumes de cerveau, les angines, les fièvres, telles que la grippe, la scarlatine, la rougeole, la diphtérie, la scrofule sont tout autant de causes pouvant occasionner la suppuration d'oreille, et consécutivement, de la surdité. Et que fait-on dans ces cas? Bien souvent, l'insouciance et le mépris sont les seuls moyens requis par les parents pour remédier au mal. Cela passera tout seul, avec le temps. C'est même une humeur qui purge le sang, dont il faut respecter l'écoulement sans quoi elle se jette ailleurs et occasionne des troubles plus graves. Voilà donc un pauvre enfant voué, de par l'ignorance de ses parents, au hasard de son mal. Le pus qui se forme continuellement s'écoule en partie au dehors, le long de la joue, sur les vêtements; une autre partie stagne dans le conduit auditif, s'y décompose et prend une odeur fétide, qui fait du pauvre petit malade un objet repoussant pour ses camarades. Mais quel sera son sort ultérieur? Ou bien son oreille cessera de couler, l'ouïe restant plus ou moins dure, ou bien l'écoulement continuera, compromettant de plus en plus l'ouïe, cette fonction si nécessaire à notre développement intellectuel.

Bien plus, cet écoulement peut devenir dangereux, si, fusant et gagnant dans la profondeur, il attaque l'os; il pourra alors engendrer une paralysie faciale, un abcès dans l'os, la formation de granulations qui, en obstruant le conduit, gênent la sortie du pus et provoquent l'éclosion d'une méningite ou d'un abcès du cerveau, maladies redoutables et le plus souvent mortelles.

Quelle conduite faut-il donc tenir pour éviter ces accidents? Ce qu'il faut en premier lieu, ce sont des soins de propreté minutieuse. Et pour cela, supprimons l'emploi de toutes ces huiles réputées, baume-tranquille, etc., qui ne font qu'aggraver le mal. Puisque la stagnation du pus favorise la décomposition, combattons-la par des lavages fréquents et abondants, au moyen d'une seringue de grandeur suffisante, d'au moins 30 à 50 grammes, ayant assez de chasse pour nettoyer l'oreille convenablement. Comme liquide, on emploiera de l'eau boriquée tiède, une infusion de camomilles passées, ou tout simplement de l'eau bouillie légèrement salée, l'important n'étant pas la nature du liquide, mais la manière de l'employer. Et lorsque cette oreille aura cessé de répandre autour d'elle cette odeur infecte, on peut dire qu'un grand pas sera déjà fait du côté de la guérison. Le complément du traitement consistant en cautérisations, badigeonnages, etc., est, naturellement, du ressort du médecin.

Ne traitons donc plus par le mépris une affection d'apparence bénigne, mais qui mérite toute notre attention et toute notre sollicitude, puisqu'un écoulement d'oreille laissé à lui-même amènera fatalement un jour ou l'autre une complication plus ou moins grave. Aussi, gardons notre tympan à l'égal de la prunelle de nos yeux, l'ouïe étant une fonction pour le moins aussi importante à notre développement intellectuel que la vue.

D^r Jules BOREL

(tiré des Feuilles d'hygiène).

